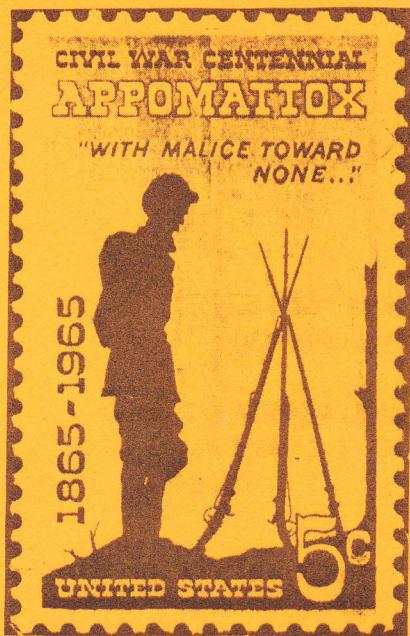


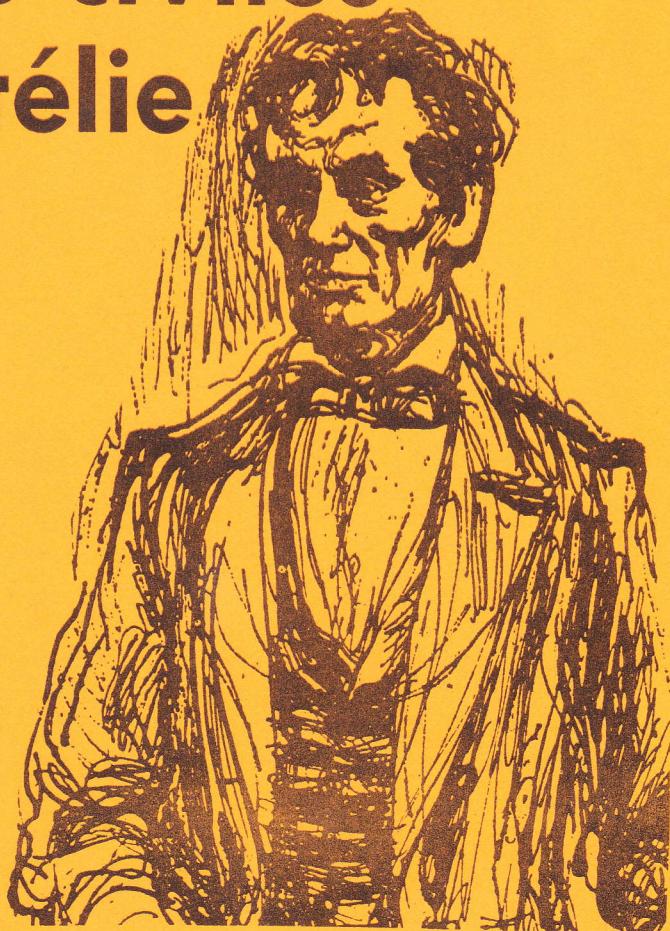
LES CAHIERS DE L'ACADEMIE

OPUS III



Les guerres civiles et la philatélie

par Jean Lafortune



Académie québécoise d'études philatéliques

Les guerres civiles et la philatélie

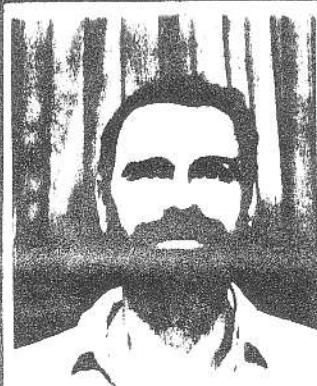
Une guerre civile est un événement grave et traumatisant pour une nation.

Du point de vue philatélique, les guerres civiles ont laissé des traces sous la forme d'émissions de timbres, certains étant très bien connus du grand public collectionneur, d'autres étant au contraire parmi les plus obscurs de la philatélie.

Le but de cet article est de décrire et de commenter, du point de vue historique, les différentes émissions ayant vu le jour à cause de ou durant une guerre civile. Nous croyons qu'une telle approche, où le critère d'inclusion est spécifiquement qu'une guerre civile soit à l'origine de l'émission, n'a pas encore été employée, au meilleur de notre connaissance. Cependant, l'auteur serait heureux de voir ses informations corrigées et complétées par les lecteurs intéressés par le sujet.

1ÈRE PARTIE

DÉFINITION DES TERMES UTILISÉS DANS CET ARTICLE



MONSIEUR JEAN LAFORTUNE est professeur spécialisé dans l'enseignement aux adultes (anglais et espagnol).

On lui reconnaît la passion des timbres, particulièrement des timbres qui posent des problèmes d'identification. Il aime profondément la recherche et ne se contente jamais de monter une page d'album

COUP D'ÉTAT

Un coup d'Etat est une prise du pouvoir ou une tentative de prise de pouvoir par une personnalité ou un petit groupe d'individus haut placés, occupant déjà, dans la hiérarchie politique ou militaire, des postes de haute responsabilité: ministres, gouverneurs, généraux, colonels, commandants en chef des forces armées ou de la garde officielle du chef de l'Etat, etc. Un coup d'Etat n'implique pas les masses de la population et il se déroule habituellement assez rapidement et sans pertes de vie énormes. De par leur brièveté, les coups d'Etat ne donnent pas lieu à des émissions de timbres spécifiques. Ils sont par contre souvent commémorés a posteriori.

GUERRE

Une guerre est un conflit armé de plus ou moins grande importance et durée. Elle peut mettre aux prises deux ou

sans savoir le quand, comment, pourquoi de l'émission.

Il a été président de la Fédération québécoise de philatélie et rédacteur-en-chef de la revue "Philatélie Québec". Membre de l'Académie depuis les débuts, il a choisi le fauteuil des frères L.N. et M. Williams, ce qui atteste son souci de l'exactitude.

plusieurs Etats, nations, etc. et même devenir mondiale. Les guerres ont donné lieu à d'innombrables émissions de timbres de commémoration, d'occupation, etc.

GUERRE CIVILE

Cette expression désigne spécifiquement une guerre qui a lieu à l'intérieur des frontières d'un Etat préalablement constitué et qui oppose deux ou plusieurs factions ou peuples formant cet Etat. C'est une guerre " interne ", ce qui n'exclut pas des interventions étrangères, comme on le verra, ni des répercussions importantes sur les pays limitrophes. Ce n'est pas a priori une guer-

re internationale.

REVOLUTION

Une révolution, dans le sens politique du terme, est un changement brusque de gouvernement ou de chef d'Etat fait hors de la constitutionnalité et, le plus souvent, avec violence (mais pas toujours, exemple : la révolution des oeillets au Portugal en 1974). Une révolution, contrairement à un coup d'Etat, implique la participation active ou, du moins, la complicité passive d'une bonne partie de la population; elle ne vient pas "d'en haut" mais "d'en bas". Une révolution ne devient guerre civile que si une partie du peuple s'oppose par les

2IÈME PARTIE : GUERRES CIVILES MENTIONNÉES DANS CET ARTICLE

(dans l'ordre chronologique)

1 - ETATS-UNIS :	Guerre civile du Nord contre le Sud (1861-1865)
2 - MEXIQUE :	Guerre civile contre Maximilien (1862-1867)
3 - ESPAGNE :	Deuxième guerre carliste (1872-1876)
4 - PEROU :	Guerre civile terminant la guerre du Pacifique (1881-1885)
5 - BOLIVIE :	Guerre civile concernant le choix de la capitale (1899)
6 - COLOMBIE :	Guerre civile (1899-1902)
7 - VENEZUELA :	Guerre civile (1899-1903)
8 - CRETE :	Guerre civile (1905)
9 - MEXIQUE :	Guerre civile (1913-1915)
10 - U.R.S.S. :	Guerre civile (1917-1920)
11 - FINLANDE :	Guerre civile (1918)
12 - HONGRIE :	Guerre civile (1919)
13 - CHINE :	Guerre civile (1929-1949)
14 - BRESIL :	Guerre civile dans l'état de Sao Paulo (1932)
15 - ESPAGNE :	Guerre civile espagnole (1936-1939)
16 - INDE :	Guerre civile conduisant à la séparation du Pakistan (1947-1948)
17 - INDONESIE :	Guerre civile dans les Moluques du Sud (1950-1955)
18 - CONGO(ZAIRE) :	Guerre civile congolaise (1960-1964)
19 - LAOS :	Guerre civile (1960-1964)
20 - VIETNAM :	Guerre civile (1960-1975)
21 - YEMEN :	Guerre civile (1962-1970)
22 - CHYPRE :	Guerre civile (1964-1973)
23 - NIGERIA :	Guerre civile au Biafra (1968-1970)
24 - PAKISTAN :	Guerre civile conduisant à la séparation du Bangladesh (1971)
25 - LIBAN :	Guerre civile (1975-1985)

armes à ce que l'autre partie du peuple tente d'accomplir.

3IÈME PARTIE INFORMATIONS SUR LES ÉMISSIONS

1 - Etats-Unis (1861-1865) : Le nord des Etats-Unis, anti-esclavagiste, et le sud, en faveur de l'esclavage, en sont venus à se faire la guerre suite à la sécession des Etats du Sud. Les émissions fédérales américaines ont cessé d'avoir cours dans les états sudistes le 1er juin 1861. Des émissions provisoires de différents maîtres de poste (Scott-1XU1 - 114XU1) ont pris la suite jusqu'au 16 octobre 1861, date d'émission des premiers timbres des Etats confédérés (Sc - 1 - 14). Les émissions fédérales (Sc - 63 - 78) avaient cours dans le reste de l'union pendant la même époque. La défaite du sud en 1865 a mis fin à ce chapitre très bien documenté de l'histoire philatélique.

2 - Mexique (1862-1867) : Le Mexique, alors comme aujourd'hui, lourdement endetté envers l'Europe, a subi, de la part de trois pays créateurs: la Grande-Bretagne, l'Espagne et principalement la France, des pressions qui ont culminé par un débarquement militaire français suivi d'une occupation jusqu'en 1867. Maximilien d'Autriche a tenté d'établir un empire mexicain avec l'aide de l'Europe et de Mexicains pro-européens. Le président constitutionnel Juarez a fait la lutte jusqu'en 1867 à ces Mexicains et Français qui tentaient d'imposer leur régime par la force. Dans les régions du pays qui échappaient au contrôle de Maximilien, soit l'Etat de Chiapas (Scott #1-5) et les villes de Cuautla (Scott #1), Cuernavaca (Scott #1) et Guadalajara (Scott #1-51) ont eu des émissions provisoires dues à la guerre civile entre forces mexicaines opposées. La chute de Maximilien, sa capture et son exécution ont mis fin à ce premier épisode de guerre civile avec répercussions philatéliques.

3 - Espagne (1872-1876) : En Espagne,

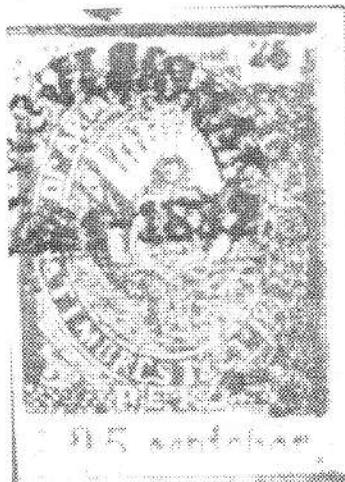
la loi salique qui interdisait à une femme de monter sur le trône, avait été abrogée par Ferdinand VII afin de permettre à sa fille Isabelle de lui succéder. Son frère, Don Carlos, perdit ainsi son droit de succession. C'est ce qui donna lieu à la première guerre carliste de 1834 à 1839. La guerre qui nous



concerne est la deuxième guerre carliste qui débuta en 1872 quand un autre Don Carlos, petit-fils du premier, revendiqua le trône. À l'abdication d'Amédée de Savoie en 1873, les carlistes réussirent à contrôler le pays basque ainsi qu'une partie de la Catalogne et de Valence. Des timbres, à l'effigie de Don Carlos (Carlos VII), sont apparus (Scott #X1-X7). D'avril 1872 jusqu'en juillet 1873, à l'apparition des premiers timbres carlistes, les timbres français avaient été utilisés pour le courrier en provenance de provinces sous contrôle carliste. La proclamation d'Alphonse XII comme roi en 1874 a mis fin à l'insurrection carliste graduellement jusqu'au départ de Don Carlos en 1876.

4 - Pérou (1881-1885) : La guerre du Pacifique, qui a opposé le Chili à la Bolivie et au Pérou de 1879 à 1883, forme l'arrière-plan et nous amène à la guerre civile qui, de 1881 à 1885, a opposé diverses factions de la population péruvienne. Les Péruviens ont perdu cette guerre et la capitale, Lima, a été occupée par le Chili en janvier 1881. Le président De Piérola a établi ses quartiers à Ayacucho, le général Caceres au centre du pays et l'amiral Montero dans le nord. En 1881, Monte-

ro a dénoncé le gouvernement d'Ayacucho, s'est proclamé président et s'est rendu à Arequipa où les forces armées péruviennes se sont jointes à lui et Cáceres pour forcer De Piérola à abandonner la présidence. Pendant ce temps,



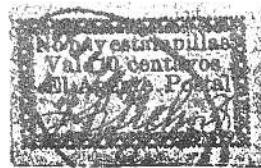
Iglesias a été élu président par les départements du nord du pays et a cherché à signer la paix avec le Chili. Cette paix a permis l'évacuation de Lima le 22 octobre 1883. Trois hommes se disaient simultanément président : Iglesias, Cáceres et Montero. En 1884, Montero laissa tomber sa revendication et Iglesias fut arrêté le 2 décembre 1885 par les troupes de Cáceres. Ce fut la fin de cette guerre civile compliquée. Les retombées philatéliques en sont également compliquées. En effet, plusieurs villes furent sous contrôle de l'une ou l'autre des factions. Le catalogue Scott nomme ces émissions "émissions provisoires" et les note pour les villes suivantes : Ancachs (Sc 1N1-1N10), Apurímac (Sc 2N1), Arequipa (Sc 3N1-3N26), Ayacucho (Sc 4N1), Chachapoyas (Sc 5N1), Chala (Sc 6N1-6N2), Chiclayo (Sc 7N1-7N2), Cuzco (Sc 8N1-8N15), Huacho (Sc 9N1-9N3), Moquegua (Sc 10N1-10N12), Paita (Sc 11N1-11N5), Pasco (Sc 12N1-12N3), Pisco (Sc 13N1), Piura (Sc 14N1-14N18), Puno (Sc 15N1-15N18), Yca (Sc 16N1-16N22). À ces timbres, il faut ajouter le suivant reconnu dans Stanley Gibbons mais absent dans Scott: Ilo (S.G. 144). Ces émissions, de par leur nature même, sont difficiles à trouver et plusieurs ont fait l'objet de falsifications.

5 - Bolivie (1899) : La Bolivie a le doux record des révoltes en Amérique latine avec plus de 175 révoltes ou coups d'Etat depuis son indépendance en 1825. Elle avait, comme les Pays-Bas d'ailleurs, la particularité d'avoir deux capitales (Sucre et La Paz), dont l'une était plus traditionnelle et officielle (Sucre) et l'autre plus réelle (La Paz). En 1899, sous le nouveau gouvernement du parti libéral de José Manuel Pando, la capitale a été officiellement transférée à La Paz, mais une courte guerre civile a néanmoins eu lieu à ce sujet, et c'est durant cette guerre que les timbres de la série de 1894 (Sc 40 à 46) ont été surchargés "E.F. 1899" pour devenir Sc 55 à 59. Les valeurs de 50 et 100 centavos ont été préparées mais non émises. Les quantités sont petites (de 22,930 pour le 5 centavos à 400 pour le 100 centavos) et les fausses surcharges abondent. Les lettres " E.F. " signifient " Estados Federal " (Etat fédéral).

6 - Colombie (1899-1902) : La Colombie a aussi un passé violent et la violence politique y fait encore malheureusement la manchette même dans cette décennie. Elle a été souvent déchirée par des révoltes ou des guerres civiles opposant tenants d'un fédéralisme décentralisé et d'un unitarisme plus étroit, ou



par des guerres entre libéraux et conservateurs. C'est le cas du 17 octobre 1899 ou du 21 novembre 1902, alors que les libéraux, anti-



*Nicolas
Gros de la Dugout
Rocha.*

clériques, se sont élevés sous Rafael Uribe contre les conservateurs catholiques. La seule bataille de Palo Negro a occasionné plus de 50,000 morts et blessés. C'est dans ce contexte de guerre civile que les émissions qui nous intéressent ont vu le jour, selon les besoins du moment et les hasards de la "guerre des mille jours" comme elle est nommée. Ces timbres sont : imprimés à Cartagena : Sc 107-183 ; à Barranquilla : Sc 184-245a ; à Medellin : Sc 257-265 ; à Bogota : Sc 266-288b ainsi que Sc F13-F17, H3, I4 et Cucuta: 101-113. À ces émissions, il faut ajouter Stanley Gibbons 191p, 191q et AR258. Toutes ces émissions abondent en variétés de toutes sortes et quelques unes ont été falsifiées.

7 - Vénézuéla (1899-1903) : Le Vénézuela d'aujourd'hui nous semble un modèle de stabilité monétaire et de richesses naturelles avec son pétrole, mais durant tout le 19^e siècle et la première moitié du 20^e siècle, il a été en proie à la dictature et à la guerre civile comme tant d'autres pays d'Amérique latine. Un des plus sanglants dictateurs de toute son histoire, Cipriano Castro, a amené son pays au bord de la faillite et a suscité, contre son gouvernement, des rébellions qui ont pris l'allure de guerres civiles. Tel est le contexte des émissions suivantes, qui ont eu cours dans les localités et parties du pays en

révolte contre le gouvernement: la ville de Carupano dont les émissions portent les numéros 1 à 13 dans Scott, ainsi l'Etat de Guayana (Sc 1-20). Stanley Gibbons est de nouveau plus complet, notant des émissions pour le district de Marino dans l'état de Sucre (S.G. 270-279) et l'état de Maturin (S.G. 300-304). Encore une fois, les faux pullulent.

8 - Crète (1905) : Nous sortons enfin un peu de l'Amérique latine pour nous rendre en Crète, île méditerranéenne actuellement incorporée à la Grèce. La Crète a connu plusieurs rébellions contre la suzeraineté ottomane (turque). En 1898, elle a été occupée par les Britanniques, les Français, les Italiens et les Russes, suite à une guerre gréco-turque. Sous la souveraineté du sultan ottoman, on lui a donné un gouvernement national présidé par le prince Georges de Grèce. En mars 1905, une révolte en faveur de l'union avec la Grèce a été organisée par Elefthérios Vénizélos, basé à Theriso près de La Canée. Durant cette révolte, des timbres provisoires imprimés en Grèce ont été émis. Ils ne sont pas reconnus par



Scott, qui prétend qu'ils ont été faits pour être vendus aux collectionneurs, mais Stanley Gibbons les reconnaît (R1-R14), ainsi que d'autres catalogues euro-

péens. La révolte était dirigée contre l'autoritarisme du prince Georges, également roi de Grèce, par Vénizélos, qui devint plus tard premier ministre de Grèce. Le prince Georges fut remplacé par le haut-commissaire A. Zaimis qui devint président de Grèce de 1929 à 1935. La Crète fut définitivement annexée à la Grèce par le traité de Londres le 10 décembre 1913.

plexes pour cet article; qu'il suffise de rappeler que les émissions Sc 321 à 607 en font partie, certaines étant valides partout au pays, d'autres dans certains Etats seulement. Scott ne reconnaît pas les émissions vendues nationalement ou dans certains Etats, alors que Gibbons reconnaît aussi les très diverses et nombreuses émissions locales de 33 villes différentes, totalisant plus de 535 tim-



9 - Mexique (1913-1915) : Pour la deuxième fois, le Mexique nous offre des émissions, très nombreuses et complexes cette fois-ci, qui font leur apparition dans le sillage de la guerre civile mexicaine commencée par une révolte contre le président-dictateur Porfirio Diaz. Celui-ci était président depuis 1876. En 1911, il est renversé et remplacé par le libéral Francisco Madero. En février 1913, Madero est renversé par Victoriano Huerta et assassiné. C'est le début d'une période trouble qui durera jusqu'en 1916. Carranza, Obregon et le célèbre Pancho Villa se révoltent contre Huerta dans le nord du pays, et le leader paysan Emiliano Zapata dans le sud. Ils se nomment eux-mêmes "Gouvernement constitutionnel", ce qui explique cette surcharge sur de nombreux timbres. Les péripéties de cette guerre civile sont beaucoup trop com-

bres (voir Stanley Gibbons, tome 15, pages 347 à 355 pour une liste détaillée de ces émissions). C'est une période très riche en variétés de toutes sortes, en histoire et en possibilités de découvertes intéressantes.

10 - U.R.S.S. (1917-1920) : La révolution bolchévique du 7 novembre 1917, menée par Lénine contre le gouvernement provisoire de Kerensky, a surpris le monde entier et ouvert la porte à une suite d'événements très complexes, trop complexes en fait pour qu'ils puissent être racontés dans le cadre de cette étude. Qu'il suffise donc de rappeler que cette révolution déclencha essentiellement trois processus différents mais quasi simultanés :

- I) Une guerre civile de trois ans entre "rouges" (bolchéviks) et "blancs"

(supporteurs de l'ancien régime tsariste ou républicains modérés). C'est cette guerre qui nous intéresse plus particulièrement.

2) Un processus d'émancipation et d'indépendance rapide pour les nations "captives" de l'ancien empire: Pologne, Finlande, Ukraine, Estonie, Lettonie, Lituanie, Géorgie, Arménie, Azerbaïdjan et d'autres territoires de moindre importance.

3) Une intervention militaire conjointe de plusieurs pays étrangers dont la Grande-Bretagne, la France, le Japon, la Tchécoslovaquie, et les Etats-Unis qui visait à étouffer la révolution marxiste.

On devine facilement la complexité des événements politiques et l'égale complexité des répercussions philatéliques de ces mêmes événements. Pour plus de clarté, les émissions seront divisées en deux catégories, soit les émissions sous contrôle des bolchéviques ou "rouges" et celles des anti-bolcheviks ou "blancs".



A - Emissions des bolchéviques :

- 1) Emission de Blagoveshchensk, république d'Extrême-Orient (Sc 42-46).
- 2) Emission de la république d'Extrême-Orient (Sc 2-36 et 49-70).

B - Emissions anti-bolcheviks :

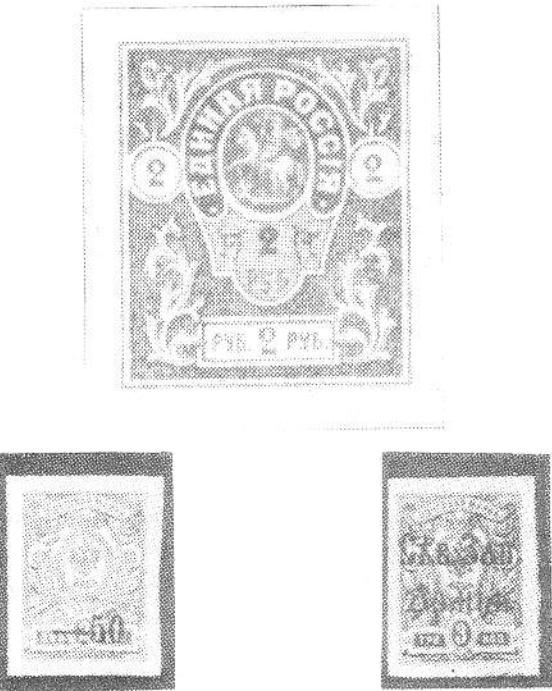
- 1) Emission de l'armée du Nord, sous le commandement du général Rodzianko (Sc 1-5). Cette armée a été incorporée dans l'armée du Nord-Ouest.
- 2) Emission de l'armée du Nord-Ouest, sous le commandement du général Yudenitch (Sc 1-14).

Cette armée a opéré dans la région de Petrograd (Leningrad) jusqu'à son effondrement en novembre 1918.

- 3) Emissions de l'armée de l'Ouest, sous le commandement du colonel Bermond-Avalov, qui mena une attaque infructueuse contre la ville de Riga (Sc Lettonie 2N1-2N36).
- 4) Emissions de Sibérie sous le gouvernement de l'amiral Kolchak (Sc Sibérie 1-10). Il démissionna après la chute d'Omsk aux mains des bolchéviks, en janvier 1920.
- 5) Emission de la province de Transbaikal sous le général Semyonov, (Sc Sibérie N1-N4) qui prit la suite de l'amiral Kolchak et s'établit à Chita jusqu'à la capture de la ville par les troupes de la république d'Extrême-Orient le 21 octobre 1920.
- 6) Emissions du gouvernement des provinces de Priamur et Maritime (Sc République d'Extrême-Orient 38-41, Sibérie 51 à 118).
- 7) Emissions du gouvernement cosaque du territoire de Kuban (Sc Russie du sud 20-49).
- 8) Emissions du gouvernement cosaque du territoire du Don (Sc Russie du sud 1-10).
- 9) Emissions du gouvernement régional de Crimée (Sc Russie du sud 51-52).
- 10) Emissions du gouvernement du général Denikin en Russie du sud (S.G. Russie du sud 36-37 et Sc Russie du sud 61-71).
- 11) Emissions du gouvernement du général Wrangel (Sc Russie du sud 53-59).

Comme il a été dit plus haut, l'extrême complexité des faits historiques en cause ne permet de donner qu'une très brève liste de ces émissions auxquelles il faudrait ajouter d'autres émissions à caractère spéculatif ou aux origines douces et invérifiables, et enfin un

grand nombre de surcharges locales dues à l'inflation ayant cours à cette époque. Ces dernières ne sont répertoriées que dans le catalogue allemand Michel, tome 2 (Europe de l'est), sous "Russie - émissions locales"; elles remplissent à elles seules sept pages du catalogue. Il s'agit, bien sûr, d'un champ complexe d'intérêt pour des spécialistes surtout.



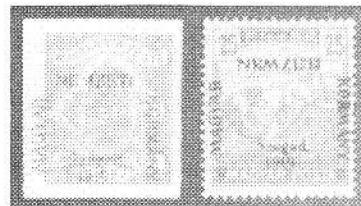
11 - Finlande (1918) : La courte guerre civile finlandaise dura du 28 janvier au 15 mai 1918. La Finlande venait de déclarer son indépendance de la Russie le 20 juillet 1917, à la faveur de la révolution russe. Le tout avait été formalisé le 6 décembre 1917 par une résolution du Sénat. Mais la division politique du pays à ce moment était profonde et partageait celui-ci en deux camps principaux: d'un côté, les socialistes rendus de plus en plus radicaux par le cours des événements en Russie et en Finlande même, et de l'autre côté, les partis "bourgeois", vaste coalition aussi nationaliste que conservatrice. Les "gardes rouges" socialistes ayant pris le contrôle d'Helsinki par un coup de force, le gouvernement légal prit refuge à Vaasa dans le nord-ouest du pays et fit appel

au général Carl Gustav Mannerheim, un ancien général de l'armée impériale russe, pour reprendre possession du sud-est du pays passé sous le contrôle des



"rouges". Après plusieurs batailles, dont une à Tampere, il put reprendre Helsinki en mai 1918. Le chef des "rouges", Kullervo Manner, avait eu le temps de se réfugier en Russie. C'est pendant qu'il siégeait à Vaasa que le gouvernement légal ("blanc") fit émettre la série Sc 111-118, imprimée chez Julius Bjorkells à Vaasa alors que les stocks de timbres du gouvernement et l'imprimerie d'état étaient sous le contrôle des "rouges" à Helsinki.

12 - Hongrie (1919) : La fin de la première guerre mondiale laisse la Hongrie du côté des perdants. La Hongrie est gouvernée par un conseil national dont le président est Michel Karolyi. Ce conseil est débordé par les problèmes extérieurs (occupation tchèque, serbe et roumaine du territoire hongrois) et intérieurs (chômage, réfugiés, hausse des prix). En janvier 1919, Béla Kun organise un parti communiste hongrois et tente un soulèvement qui échoue. Il est



arrêté. Mais un ultimatum des alliés fait démissionner Karolyi et fait libérer Kun qui organise un Conseil des Commissaires du Peuple à Budapest. Cette république des conseils ne contrôle que le centre de la Hongrie. Elle fait émettre les timbres Sc 198 à 222 et E3. Pendant ce temps, les Roumains en guerre contre cette république occupent Budapest le 3 août et Béla Kun prend la fuite. Dans le sud-est du pays, à Szeged, les opposants au communisme forment un gouvernement national sous l'amiral Nicolas Horthy, qui négocie l'évacuation des Roumains et entre à Budapest le 16 novembre 1919. Son gouvernement à Szeged a fait émettre les timbres Sc 1-35, B1-4, E1, J1-8 et P1 de l'émission de Szeged, pendant cette guerre civile également complexe.

13 - Chine (1929-1949) : Les guerres civiles chinoises couvrent presque totalement la période qui va de 1912 à 1949. Ces guerres ont tout d'abord eu un caractère féodal, de 1912 (proclamation de la république) jusqu'en 1928, alors que Tchang Kai-Chek réussit à former un gouvernement national. Peu avant, en 1927, il s'était tourné contre le parti communiste chinois dirigé par Mao Tsé-Toung, ce qui força les communistes à entreprendre la longue marche de 1934-35 jusqu'à Yenan au nord-ouest de la Chine. Dès 1929, les premières émissions dites des postes "rouges" font leur apparition, suivies de celles dites de la république soviétique chinoise de 1931 à 1934. Un mot d'explication doit être donné concernant ces émissions : tenter de les collectionner uniquement avec le catalogue Scott est une cause perdue d'avance; Scott ne



reconnaît pas le tiers de ces émissions et ce qu'on y retrouve est dû à l'arbitraire pur et simple; il ne faut même pas tenter de raisonner la classification qu'on y retrouve. Seuls les catalogues Michel (en allemand) et Stanley Gibbons (en anglais), mais particulièrement ce dernier, font un travail convenable. C'est donc Stanley Gibbons qui servira de référence pour ces émissions; les postes rouges portent les numéros RP1 à RP14 et celles de la république soviétique SR1 à SR18. Ces timbres sont par ailleurs quasiment introuvables par ici et valent tous très chers.



A partir de 1937, suite à l'invasion japonaise de la Chine, nationalistes et communistes unissent leurs forces contre l'envahisseur. A partir de 1941, les émissions destinées à l'une ou l'autre des provinces ou des territoires occupés par les communistes reprennent et durent jusqu'à l'unification sous les communistes en 1949. Encore une fois, Scott ne donne qu'un petit pourcentage de ces émissions. Il est facile de les regrouper en grandes régions, comme le fait Stanley Gibbons pour plus de clarté :

- 1) Emissions de la Chine centrale (S.G. CC1-CC164)
- 2) Emissions de la Chine de l'est (S.G. EC1-ECP410)
- 3) Emissions de la Chine du nord (S.G. NC1-NC391)
- 4) Emissions de la Chine du nord-ouest (S.G. NW1-NW79)
- 5) Emissions de la Chine du sud (S.G. SC1-SC26)
- 6) Emissions de la Chine du sud-ouest (S.G. SW1-SW64)



- 7) Emissions de la Chine du nord-est (S.G. NE1-NEP250).
- 8) Emissions nationalistes pour le nord-est (S.G. 1-87) (Sc 1-63, J1-9, M1-3, Q1)
- 9) Emissions pour Port Arthur et Dairen (S.G. 1-76)

L'ensemble de ces émissions constitue une spécialisation qui présente de grands défis et un champ de recherches très passionnant. Il n'est malheureusement pas possible d'en parler plus longuement ici mais la complexité de ces émissions justifierait facilement un très long article qui leur serait uniquement consacré.

JEAN LAFORTUNE,
Fauteuil L. N. & M. Williams,
Juin 1985.